



Paroisse Notre-Dame de Nazareth

Communauté des Religieux-de-Saint-Vincent-de-Paul

351 rue Lecourbe 75015 PARIS

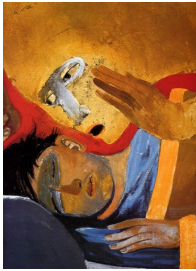
☎ 01 45 58 50 26

nd.nazareth@online.fr

<http://nd-nazareth-paris.cef.fr>

<https://www.facebook.com/ND2Nazareth/>

1er Mai...



Le mois de Marie commence par la fête de son légitime époux Joseph dans sa qualité d'artisan charpentier ! Belle image de la sainte famille qui nous redit combien la vie chrétienne s'enracine dans la cellule fondamentale de la société, l'église domestique ou la petite église... que beaucoup d'entre vous vivez de manière intense en ces jours de confinement.

Cette journée a une histoire chargée... car, si aux temps antiques, elle marquait un passage du temps sombre aux jours de lumière, avec le mystère de l'Incarnation, ce mois lumineux devint celui de la Vierge Marie qui a accueilli sans réserve l'Esprit-Saint, qui éclaire les consciences et fortifie les âmes pour « faire la volonté du Père des cieux ».

C'est au XIXème siècle, en période de transformation du monde par l'industrie que ce premier jour du mois de mai a pris une telle importance. Le site Herodote nous dit : « *Le 1er mai 1886, aux États-Unis, 200 000 travailleurs obtiennent la journée de huit heures grâce à une forte pression des syndicats. Mais un affrontement avec la police cause la mort de plusieurs personnes. En souvenir de cette victoire amère, les syndicats européens instituent quelques années plus tard une « journée internationale des travailleurs » ou « Fête des travailleurs » destinée à se renouveler tous les 1er mai. Cette journée est aujourd'hui appelée « Fête du Travail », bien que l'expression prête à confusion (on ne fête pas le travail à proprement parler mais l'on honore les travailleurs).* »¹

Le frère Dominique Joseph, membre de la Famille Saint-Joseph précise l'origine liturgique de cette fête :

« Le 1^{er} mai 1955, Pie XII proposa saint Joseph comme patron et modèle des ouvriers et institua la fête liturgique de Saint Joseph Artisan. Le contexte politique et social a suscité cette décision : le Pape voulait évangéliser la fête

du Travail. De nombreuses fraternités et confréries, notamment de menuisiers, ont contribué à la préparation de cette déclaration : l'honneur rendu à saint Joseph avait permis de découvrir la dignité et le sens du travail. Surtout, il ne faut pas négliger que Jésus lui-même a voulu leur être identifié puisque l'Évangile l'appelle « le fils du charpentier » (Mt 13,55). »²

Au sujet du sens du travail humaine nous pouvons écouter le Saint Pape Jean-Paul II qui écrivait dans son encyclique sur le travail -*Laborem exercens* - au n°15 : « *l'homme qui travaille désire non seulement recevoir la rémunération qui lui est due pour son travail, mais aussi qu'on prenne en considération, dans le processus même de production, la possibilité pour lui d'avoir conscience que, même s'il travaille dans une propriété collective, il travaille en même temps «à son compte». Cette conscience se trouve étouffée en lui dans un système de centralisation bureaucratique excessive où le travailleur se perçoit davantage comme l'engrenage d'un grand mécanisme dirigé d'en haut et _ à plus d'un titre _ comme un simple instrument de production que comme un véritable sujet du travail, doué d'initiative propre. L'enseignement de l'Eglise a toujours exprimé la conviction ferme et profonde que le travail humain ne concerne pas seulement l'économie, mais implique aussi et avant tout des valeurs personnelles. Le système économique lui-même et le processus de production trouvent leur avantage à ce que ces valeurs personnelles soient pleinement respectées. »³*

Et Saint Jean-Paul II écrivait dans son exhortation apostolique sur Saint-Joseph « *L'importance du travail dans la vie de l'homme demande qu'on en connaisse et qu'on en assimile les éléments afin d'aider tous les hommes à s'avancer grâce à lui vers Dieu, Créateur et Rédempteur, à participer à son plan de salut sur l'homme et le monde, et à approfondir dans leur vie l'amitié avec le Christ, en participant par la foi de manière vivante à sa triple mission de prêtre, de prophète et de roi*⁴.. *Il s'agit en définitive de la sanctification de la vie quotidienne, à laquelle chacun doit s'efforcer en fonction de son état et qui peut être proposée selon un modèle accessible à tous: 'Saint Joseph est le modèle des humbles, que le christianisme élève vers de grands destins; il est la preuve que, pour être de bons et authentiques disciples du Christ, il n'y a pas besoin de «grandes choses»: il faut seulement des vertus communes, humaines, simples, mais vraies et authentiques'*⁵»⁶.

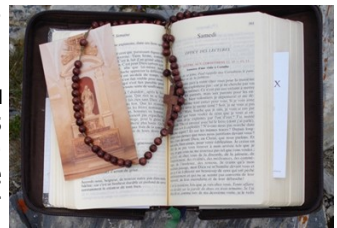
Avec Saint Joseph, nous sommes invités à devenir des collaborateurs et collaboratrices de la création, à nous inscrire dans la Sagesse divine comme le fit Joseph. Son ange lui permit d'écouter la volonté du Seigneur en chaque circonstance complexe... mettons-nous à l'école de celui que l'Église a découvert comme son Saint Patron Protecteur....



Ce mois est celui de la sainte famille de Nazareth, et nous ne pouvons pas être absents de ce dynamisme en notre Maison, en notre Paroisse parisienne. Une petite citation nous introduira dans la réflexion de ce mois : *« La dédicace d'un mois à une dévotion particulière est une forme de piété populaire dont on ne trouve guère l'usage avant le XVIIIème siècle. Ainsi dix fêtes marquantes du calendrier ont donné une teinte particulière à tous les jours du mois concerné, sauf février et avril. Janvier est le mois du Saint Nom de Jésus depuis 1902 ; mars, le mois de Saint Joseph, depuis 1855 ; mai, mois de Marie est le plus ancien et le plus connu des mois consacrés, officiellement depuis 1724 ; juin, le mois du Sacré-Cœur depuis 1873 ; juillet, le mois du Précieux Sang depuis 1850 ; août, le mois du Cœur Immaculé de Marie ; septembre, le mois de Notre Dame des Douleurs depuis 1857 ; octobre, le mois du Rosaire depuis 1868 ; novembre, le mois des Âmes du Purgatoire depuis 1888 ; décembre, le mois de l'Immaculée Conception. Cela fait cinq mois de l'année consacrés à la piété mariale.*

Cette consécration est née à Rome. La promotion du mois de Marie doit beaucoup aux Jésuites. Au XIIIe siècle, le roi de Castille avait déjà associé dans son chant la beauté de Marie et le mois de mai. Au siècle suivant, mai étant le mois des fleurs, un dominicain avait l'habitude de tresser des couronnes pour les offrir à la Vierge le 1er mai. Au XVIème siècle, St Philippe Néri exhortait les jeunes gens à manifester un culte particulier à Marie pendant le mois de mai. »⁷

Pour vivre ce mois de Marie, qui semble être totalement confiné pour la pratique religieuse, nous pourrions dynamiser notre prière mariale... Tout d'abord en prenant chaque jour la prière du Pape François que vous trouverez-ci jointe ; puis je vous invite à parcourir les rues de la paroisse au rythme des mystères du rosaire... comme pour établir une couronne de belles fleurs autour de notre communauté humaine locale... chacun



et chacune à la mesure de ses possibilités.... Son paté de maison, quelques rue adjacentes... le tour des 4,5 kilomètres ... prendre le temps de venir jusqu'à l'église pour honorer Notre Dame de Nazareth ou la Sainte Famille... déposer un lumignon sur le présentoir ou devant sa fenêtre... Le mois de Marie peut être celui de la découverte de la protection maternelle de celle qui, à Cana, a dit « faites tout ce que mon Fils vous dira ». Avec le Pape François prions notre Maman du Ciel : <https://youtu.be/8KXxUqnWCTs>

Père Gilles Pelletier

¹ https://www.herodote.net/Tragedies_et_joies_du_1er_Mai-evenement-18860501.php

² <https://fr.aleteia.org/2020/04/21/vivre-le-travail-en-temps-de-confinement-avec-saint-joseph-artisan/>

³ http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_14091981_laborem-exercens.html

⁴ En la période récente, les Souverains Pontifes ont constamment présenté saint Joseph comme le « modèle » des ouvriers et des travailleurs; cf. par ex. LÉON XIII, Encycl. Quamquam pluries (15 août 1889): 1. c., p. 180; BENOÎT XV, Motu proprio Bonum sane (25 juillet 1920): 1. c., p. 314-316; PIE XII, Allocution du 11 mars 1945, n. 4: AAS 37 (1945), p. 72; Allocution du 1er mai 1955: AAS 47 (1955), p. 406; Jean XXIII, Radiomessage du 1er mai 1960: AAS 52 (1960), p. 398.

⁵ PAUL VI, Allocution du 19 mars 1969

⁶ Jean-Paul II, Redemptoris Custos n°23-24

http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_15081989_redemptoris-custos.html

⁷ <http://arras.catholique.fr/page-35760.html>

Intentions de Prière

Rendons-grâce avec la famille Poujol pour la joie de la naissance de la petite Maxine, chez leurs enfants Benoît et Emilie, le 28 avril.

Confions dans la prière Madeleine Dehais, hospitalisée depuis le 17 avril à l'hôpital Saint Joseph.

Prions pour la fin de la pandémie.

Prions pour toutes les familles démunies, qui sont particulièrement touchées en cette période.

Prions pour toutes les personnes sans domicile fixe, que les conséquences de la pandémie fragilise encore plus.

Nous vous suggérons de regarder avec le lien suivant « Le cri de la rue » :

https://www.paris.catholique.fr/film-le-cri-de-la-rue.html?utm_source=hebdo&utm_medium=email&utm_campaign=2020-04-28_hebdo&utm_content=film-le-cri-de-la-rue.html

Lettre du Saint-Père à tous les fidèles pour le mois de mai 2020

Chers frères et sœurs,

Le mois de mai est maintenant proche, un mois au cours duquel le peuple de Dieu exprime avec une intensité particulière son amour et sa dévotion à la Vierge Marie. Il est de tradition, durant ce mois, de prier le chapelet à la maison, en famille. Une dimension, la dimension domestique, que les restrictions de la pandémie nous ont "forcés" à valoriser, également du point de vue spirituel.

C'est pourquoi j'ai pensé à proposer à chacun de redécouvrir la beauté de la prière du chapelet chez soi au mois de mai. Vous pouvez le faire ensemble, ou personnellement ; choisissez vous-mêmes, en fonction de la situation, en considérant les deux possibilités. Mais dans chaque cas, il y a un secret pour le faire: la simplicité ; et il est facile de trouver, même sur Internet, de bons modèles de prière à suivre.

Je vous offre également les textes de deux prières à la Sainte Vierge, que vous pouvez réciter à la fin du Rosaire, et que je réciterai moi-même au mois de mai, spirituellement uni à vous. Je les joins à cette lettre afin qu'ils soient mis à la disposition de tous.

Chers frères et sœurs, contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis en tant que famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve. Je prierai pour vous, surtout pour les plus souffrants, et vous, s'il vous plaît, priez pour moi. Je vous remercie et de tout mon cœur je vous bénis.

Rome, Saint Jean de Latran, 25 avril 2020

Prière 1

O Marie,
tu resplendis toujours sur notre chemin
comme signe de salut et d'espérance.
Nous nous confions à toi, Santé des malades,
qui, auprès de la croix, as été associée à la douleur de Jésus, en
maintenant ta foi ferme.

Toi, Salut du peuple romain,
tu sais de quoi nous avons besoin
et nous sommes certains que tu veilleras afin que, comme à
Cana de Galilée,
puissent revenir la joie et la fête
après ce moment d'épreuve.

Aide-nous, Mère du Divin Amour,
à nous conformer à la volonté du Père
et à faire ce que nous dira Jésus,
qui a pris sur lui nos souffrances
et s'est chargé de nos douleurs
pour nous conduire, à travers la croix,
à la joie de la résurrection. Amen.

Sous Ta protection nous cherchons re-
fuge,
Sainte Mère de Dieu.
N'ignore pas nos supplications,
nous qui sommes dans l'épreuve,
et libère-nous de tout danger,
O Vierge glorieuse et bénie.



Prière 2

« Sous ta protection nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. »

Dans la présente situation dramatique, chargée de souffrances et d'angoisses qui frappent le monde entier, nous recourons à Toi, Mère de Dieu et notre Mère, et nous cherchons refuge sous ta protection.

O Vierge Marie, tourne vers nous tes yeux miséricordieux dans cette pandémie du coronavirus, et réconforte ceux qui sont perdus et qui pleurent leurs proches qui sont morts, enterrés parfois d'une manière qui blesse l'âme. Soutiens ceux qui sont angoissés pour les personnes malades auprès desquelles, pour empêcher la contagion, ils ne peuvent être proches. Suscite la confiance en celui qui est inquiet pour l'avenir incertain et pour les conséquences sur l'économie et sur le travail.



Mère de Dieu et notre Mère, implore pour nous de Dieu, Père de miséricorde, que cette dure épreuve finisse et que revienne un horizon d'espérance et de paix. Comme à Cana, interviens auprès de ton Divin Fils, en lui demandant de réconforter les familles des malades et des victimes, et d'ouvrir leur cœur à la confiance.

Protège les médecins, les infirmiers et les infirmières, le personnel sanitaire, les volontaires qui, en cette période d'urgence, sont en première ligne et risquent leur vie pour sauver d'autres vies. Accompagne leur fatigue héroïque et donne-leur force, bonté et santé.

Sois aux côtés de ceux qui, nuit et jour, assistent les malades ainsi que des prêtres qui, avec sollicitude pastorale et engagement évangélique, cherchent à aider et à soutenir chacun.

Vierge Sainte, éclaire l'esprit des hommes et des femmes de science, pour qu'ils trouvent de justes solutions pour vaincre ce virus.

Assiste les Responsables des Nations, pour qu'ils œuvrent avec sagesse, sollicitude et générosité, en secourant ceux qui manquent du

nécessaire pour vivre, en programmant des solutions sociales et économiques avec clairvoyance et avec esprit de solidarité.

Marie très Sainte, touche les consciences pour que les sommes considérables utilisées pour accroître et perfectionner les armements soient au contraire destinées à promouvoir des études adéquates pour prévenir de semblables catastrophes dans l'avenir.

Mère très aimée, fais grandir dans le monde le sens d'appartenance à une seule grande famille, dans la conscience du lien qui nous unit tous, pour que nous venions en aide aux nombreuses pauvretés et situations de misère avec un esprit fraternel et solidaire. Encourage la fermeté dans la foi, la persévérance dans le service, la constance dans la prière.

O Marie, Consolatrice des affligés, embrasse tous tes enfants dans la tribulation et obtiens que Dieu intervienne de sa main toute puissante pour nous libérer de cette terrible épidémie, afin que la vie puisse reprendre dans la sérénité son cours normal.

Nous nous confions à Toi, toi qui resplendis sur notre chemin comme signe de salut et d'espérance, o clément, o miséricordieuse, o douce Vierge Marie.

Amen.





Comment réciter le chapelet ?

On commence par le Signe de Croix :

« Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen. »

Puis, on redit notre foi avec la prière du [Je Crois en Dieu](#).

Sur le premier grain, on dit le [Notre Père](#) puis sur les trois grains suivants : trois [Je vous salue Marie](#) et le [Gloire au Père](#), hommage d'amour et d'adoration à la Trinité.

« Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen. »

Puis on médite avec Marie un événement de la vie du Christ (appelés mystères, ils évoquent des moments de grande joie, de souffrance ou de gloire de la vie du Christ), éventuellement à l'aide d'un extrait de l'Écriture Sainte, en récitant :

- ▶ un [Notre Père](#),
- ▶ dix [Je vous salue Marie](#) suivi du
- ▶ [Gloire au Père](#) qui termine chaque dizaine.

On répète cette série 5 fois en suivant les grains sur le chapelet.

À l'intérieur de chaque mystère, on peut ajouter au nom de Jésus une brève méditation (ou clausule) en rapport avec le mystère médité. Par exemple, « Jésus présenté au Temple » ou « Jésus flagellé » ou encore « Jésus ressuscité ».

On peut aussi porter toutes les intentions de prière qui nous ont été confiées.

Les mystères joyeux :

médités le lundi et le samedi

- ▶ l'Annonciation (se rendre disponible),
- ▶ la Visitation (aller vers son prochain),
- ▶ la Nativité (se laisser habiter par le Christ),
- ▶ la Présentation (donner le meilleur de soi),
- ▶ le recouvrement de Jésus au temple (rechercher Jésus en toute chose).

Les mystères douloureux :

médités le mardi et le vendredi

- ▶ l'agonie au Jardin des Oliviers (redire son Fiat au Père),
- ▶ la flagellation (avoir confiance en Dieu),
- ▶ le couronnement d'épines (rester humble),
- ▶ le portement de croix (prendre sa croix de tous les jours),
- ▶ la crucifixion et la mort de Jésus sur la croix (brûler d'amour pour Dieu).

Les mystères glorieux :

médités le mercredi et le dimanche

- ▶ la Résurrection (vivre en homme nouveau),
- ▶ l'Ascension (aspirer aux choses d'en haut),
- ▶ la Pentecôte (se laisser guider par l'Esprit),
- ▶ l'Assomption (demander la grâce d'une bonne mort),
- ▶ le Couronnement de la Vierge Marie (se confier à la Vierge Marie).

Les mystères lumineux.

médités le jeudi

- ▶ le Baptême du Christ dans le Jourdain (raviver en nous la grâce de notre baptême)
 - ▶ le miracle de Cana (vivre dans l'amour de l'Église)
 - ▶ l'appel et la conversion de Marc (se préparer à la conversion)
 - ▶ la Transfiguration (demander la grâce d'une vie intérieure)
 - ▶ l'Institution de l'Eucharistie (la foi en la présence réelle)
-
- ▶ Lire la [Lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* du pape Jean-Paul II.](#)

Les mystères joyeux, médités le lundi et le samedi.

Le premier cycle du Rosaire, celui des “mystères joyeux”, est caractérisé par la joie qui rayonne de l'événement de l'Incarnation. Cela est évident dès l'Annonciation où le salut de l'Ange Gabriel à la Vierge de Nazareth rappelle l'invitation à la joie messianique : « Réjouis-toi, Marie ». Marie nous conduit à la connaissance du secret de la joie chrétienne, en nous rappelant que le christianisme est avant tout “*euangelion*”, “bonne nouvelle”, dont le centre réside dans la personne du Christ, le Verbe fait chair, l'unique Sauveur du monde.

► **l'Annonciation** - Fruit du mystère : se rendre disponible.

« *Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie.* » Lc 1,26-27

► **la Visitation** - Fruit du mystère : aller vers son prochain.

« *En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : “Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni !”* » Lc 1, 39-42

► **la Nativité** - Fruit du mystère : se laisser habiter par le Christ.

« *En ces jours-là, parut un édit de l'empereur, ordonnant de recenser toute la terre - ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.* » Lc 2,1-7

► **la Présentation** - Fruit du mystère : donner le meilleur de soi.

« *Quand arriva le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception. Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.* » Lc 2, 21-24

► **le Recouvrement de Jésus au temple**

Fruit du mystère : rechercher Jésus en toute chose.

« *Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi*

leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le retrouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. » Lc 2, 41-47

Les mystères douloureux, médités le mardi et le vendredi.

Ce cycle choisit certains moments de la Passion et incite la personne qui prie à les fixer avec le regard du cœur et à les revivre. Depuis toujours la piété chrétienne, spécialement pendant le Carême à travers la pratique du chemin de Croix, s'est arrêtée sur chaque moment de la Passion, comprenant que là se trouve le point culminant de la révélation de l'amour et que là aussi se trouve la source de notre salut.

► **l'agonie au Jardin des Oliviers** - Fruit du mystère : redire son Fiat au Père.
« Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : "Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier." Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : "Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi." Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux." »
Mt 26, 36-39

► **la flagellation** - Fruit du mystère : avoir confiance en Dieu.
« Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient : « Salut à toi, roi des Juifs ! » Et ils le giflaient. » Jn 19,1-3

► **Le couronnement d'épines** - Fruit du mystère : rester humble.
« Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : "Salut, roi des Juifs !" » Mt 27, 27-29

► **Le portement de croix** - Fruit du mystère : prendre sa croix de tous les jours.
« Et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire). » Mc 15, 21-22

► **La crucifixion et la mort de Jésus sur la croix**
Fruit du mystère : brûler d'amour pour Dieu.
« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent

Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : "Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font." (...) C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. » Lc 23, 32-33, 44-46

Les mystères glorieux, médités le mercredi et le dimanche.

En contemplant le Ressuscité, le chrétien redécouvre les raisons de sa propre foi (cf. 1 Co 15,14), et il revit la joie non seulement de ceux à qui le Christ s'est manifesté – les Apôtres, Marie-Madeleine, les disciples d'Emmaüs –, mais aussi la joie de Marie, qui a dû faire une expérience non moins intense de la vie nouvelle de son Fils glorifié.

▶ **la Résurrection** - Fruit du mystère : vivre en homme nouveau.

« Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes se rendirent au sépulcre, portant des aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Elles ne savaient que penser, lorsque deux hommes se présentèrent à elles, avec un vêtement éblouissant. Saisies de crainte, elles baissaient le visage vers le sol. Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité. » Lc 24, 1-6

▶ **l'Ascension** - Fruit du mystère : aspirer aux choses d'en haut.

« Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. » Mc 16, 19

▶ **la Pentecôte** - Fruit du mystère : se laisser guider par l'Esprit.

« Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. »

Ac 2, 1-4

▶ **l'Assomption** - Fruit du mystère : demander la grâce d'une bonne mort.

« Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! »

Lc 1, 48-49

▶ **le Couronnement de la Vierge Marie** - Fruit du mystère : se confier à la Vierge Marie.

« Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour man-

teau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. »

Ap 12, 1

Les mystères lumineux, médités le jeudi.

Cette série de Mystères du Rosaire a été proposée par saint Jean-Paul II en 2002. Ils permettent « de prendre en compte les mystères de la vie publique du Christ entre le Baptême et la Passion. » Passant de l'enfance de Jésus et de la vie à Nazareth à sa vie publique, ils amènent à contempler ces mystères que l'on peut appeler, à un titre spécial, "mystères de lumière". Chacun de ces mystères est une révélation du Royaume désormais présent dans la personne de Jésus.

▶ **Le Baptême du Christ dans le Jourdain**

Fruit du mystère : raviver en nous la grâce de notre baptême.

« Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie." » Mt 3,16-17

▶ **Le miracle de Cana** - Fruit du mystère : l'amour de l'Église

« Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont pas de vin." Jésus lui répond : "Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue." Sa mère dit à ceux qui servaient : "Tout ce qu'il vous dira, faites-le." » Jn 2, 1-5

▶ **L'annonce du Royaume** - Fruit du mystère : la conversion

« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Mc 1, 15

▶ **La Transfiguration** - Fruit du mystère : la grâce d'une vie intérieure

« Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. » Mt 17, 1-2

▶ **L'Institution de l'Eucharistie** - Fruit du mystère : la foi en la présence réelle

« Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : "Prenez, mangez : ceci est mon corps." » Mt 26, 26